

# disques

VANGELIS  
Albedo : 0.39  
RCA CPL 1-5136

Si vous avez déjà parcouru le Mainmise ces six derniers mois, vous êtes probablement déjà tombé sur ma paperasse et bon... vous pouvez vous faire une idée. Si vous me prenez pour un cave prétentieux, boursoufflé et incompetent, pas besoin de continuer de lire, on est pas du même acabit. Et si vous croyez que je suis honnête, eh bien, bon sang ! qu'attendez-vous pour vous procurer l'oeuvre ultra-moderne de Vangelis, l'As des claviers que Yes faillit, antan, avoir ? Oui, okay, vous pouvez pas forcément savoir qu'il bat son album précédent à plate couture, et que c'est, dans le flux et le reflux de la bol actuelle, à peu près l'équivalent d'un bouquet de fleurs extraplanétaires. Je vous l'accorde.

Si je vous dis que Vangelis est un sublime original, un one-man-band unique, divinement diabolique, symphonique, dramatique, actuel, versatile, panoramique, sensible, très fou et parfois fou-fou, qu'il se classe parmi les 5 meilleurs synthétiseurs du Monde, que son approche de la musique est personnelle et érudite, totalement différente de la majorité, limpide, imagée, vous allez penser que je débague de d'adjectifs et que j'en mets plus qu'il n'en faut. Je vous dirai rien, c'est bien simple. Je ne vous signalerai même pas un seul de ses variés morceaux.

Un hymne aux cosmonautes, Ulysses de nos temps épiques, tragique et cosmique, expressif, doublé des enregistrements du premier alunissage de l'Homme, s'il ne vous touche pas, vous avez des chances d'être un très piètre habitant du XXème siècle.

Mais, si vous aimez d'aborder de nouveaux mondes, d'authentiques nouveaux mondes, et que ce qui se fait de différent et d'à la fois classique sait vous émouvoir, et que vous songez comme moi que je n'ai rien d'un narcissiste exploitateur de banlieue qui insulte à l'intelligence, prenez donc ma parole... et tripez ! tripez ! mes amis sincères.

JETHRO TULL  
Pan Dance  
Chrysalys CXP2

Pour la Noël, dont il se plaît, narquois, de rappeler l'origine païenne, l'imprévisible Jethro Tull, hanté par le druide scalde Ian Anderson, a lâché sur le marché une petite 45 tours qui a tout du singulier et du grand, et dont la mordacité et le cachet impeccables tiennent, à quelques égards, du meilleur de Jethro Tull.

Quatre morceaux, quatre flashes qu'accompagne une poche ambigüe, sarcastique, esotérique : Anderson déguisé en Saint-Nicolas brandissant une serpe damasquinée de symboles de cabbale, avec le serpent qui se mord la queue, le gui et la corne à potion alentour dans un décor hiémal.

Pour ouvrir "Ring out, Solstic Bells", un air curieux qui tient vaguement de l'époque "sabotage dans la jungle", endiablant, j'allais dire diabolique, truffé de clapements de mains, de flûtes, de cloches, avec ces mutations de tempo zigzagantes multiples dont Anderson possède l'alchimie, avec ici un look chorale où ruisselle le piano délicat, là le riff saccadé électrique et poignant. Ça se conclut barbarement, dans un rush accroché, plutôt malin. Le texte, nonobstant, flanche et répète et n'a gardé que très peu du génie de l'humour noir qui a conçu l'abracadabrant journal de "Thick as a brick" ou du surréaliste-schizophrénant "Passion Play", qui l'avaient consacré le plus-que-Lewis Carroll du rock progressif. Mais peut-être est-ce là, justement, l'humour noir ?

Vient "March, the Mad Scientist", une ballade de tendresse amère et de mélancolie acide où domine, très douce, la guitare sèche, prestidigitatrice d'un Anderson quasi-confidentiel, dont la voix module et ondule, l'air morose. Probablement avec "Pan Dance", la dernière occasion de savourer la contrebasse unique de Jeffrey Hammond-Hammond, l'artiste peintre showman qui les a laissés l'an dernier et qu'a remplacé John Glascock, l'un des membres les plus époustouflants

du groupe original Carmen. Ce morceau contraste avec beaucoup de charme, qui tient vaguement du Minstrel in the gallery" et du "Only Solitaire".

Okay. Changeons de face, avec précaution, car le plastique a l'air talentueux pour "gricher" très vite et arrivons à "Christmas Song", vieux morceau de 1968 (novembre) et qu'on retrouve sur l'album-souvenir "Living in the Past". Conclusion : Jethro Tull, outre l'ironie et des détracteurs tenaces, partage avec Léo Ferré la manie de se reprendre et l'art de ne pas beaucoup vieillir, de ne pas se démoder... le talent n'est jamais à la mode. Chanson de "casseux de party", sulfurique derrière un masque naïf et peu ou prou didactique, avec ses mandolines fines, c'est une sortie caractéristique d'Anderson contre l'hypocrisie fumiste de la Religion, et qu'il plaît de redécouvrir.

Puis, le clou de ce petit disque, si l'on veut bien me pardonner le saugrenu de cette métaphore, "Pan Dance", un instrumental exquís et savant, d'un calme et d'une splendeur recherchée, surgit. Habile et dosée mélodie bizarre, d'une impeccabilité surprenante, cette pièce touche le brio, centrée sur la flûte admirable et les orchestrations du quatuor à cordes (violons et violoncelle) accompagnant le Tull depuis l'été 74. Elle vaut le disque. Ce flash est de loin le plus vif qu'Anderson, plutôt capricant dans son oeuvre récente, ait lâché à ses fanatiques.

Anderson a toujours été ce Pan, sorte de créature énigmatique, alarmante, insondable, il est bien ce dieu de la flûte; chorégraphiant, jonglant, bondissant dans le genre d'une chèvre; il est bien cet être aux irrptions foudroyantes que ceux qui se souviennent du spectacle de "Passion Play" reconnaîtront dans ce mot, qui nous vient de Pan : panique.

Aujourd'hui Jethro Tull est calme, mais nul de ceux qui l'ont suivi et l'ont reconnu pour l'un des plus grands poètes-musiciens de notre ère, ne sauraient jurer de rien. Demain ?

Clodomir Sauvé

**L'ÉCHANGE**  
**ACHAT-VENTE-ÉCHANGE**  
**DISQUES USAGÉS**  
**LIVRES** (sc.fiction, policier  
et bandes dessinées)  
**ARTISANAT QUÉBÉCOIS**  
3706 st-denis  
métro sherbrooke  
849-1913  
lun. mar. mer. 10h à 6h  
jeu. ven. 10h à 9h  
samedi 10h à 5h



FM 96.9 présente  
**ckoï**  
**JEAN-GUY MOREAU**  
"mon cher René, c'est à ton tour..."  
du 14 au 17 février 8:30  
**OUTREMONT** 1248  
Bernard  
277-4145  
production beau-bec  
Billets (sièges rés) en vente de midi à 10h00 au cinéma

**FRYE boots**  
faites à la main depuis le temps  
des pionniers. si vous êtes tannés  
des bottes qui ne durent qu'un  
an ou deux, venez voir les  
authentiques bottes **FRYE** taillées  
dans le cuir de vache le plus solide...  
elles vous entermeront !  
Le Chat Botté  
108, Prince ARTHUR est  
844-1850  
Tundra  
1435 Stanley  
843-4089  
Bottes originales  
Bijoux  
Vestes d'aviateurs très chaudes  
de l'armée de l'air américaine  
Comparez les véritables bottes  
**FRYE** avec les imitations !  
à partir de \$79

**cinéma québec**  
ABONNEZ-VOUS !  
Pour mieux demeurer informé de  
l'actualité cinématographique québécoise.  
Nom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
Veuillez m'abonner pour un an (10 numéros)  
à la revue **Cinéma/Québec** que vous adresserez à  
Cinéma/Québec, c.p. 309 Station Outremont  
Montréal Québec H2V 4N1  
C.-joint le montant - Québec \$ 8.00 - étranger \$10.00  
Inclure chèque ou mandat postal et retourner à

FM 96.9 présente  
**ckoï**  
présente  
**Ravi Shankar**  
mercredi le 23 février  
à 7h.30 et 10h.00  
billets \$4.00  
en vente au cinéma  
**OUTREMONT**  
et à L'ALTERNATIF  
**OUTREMONT**  
1248 BERNARD W. 277-4145  
une production BEAU BEC  
PUB. BEALOOM